

*République du Sénégal
Ministère de l'Éducation Nationale
Université Cheikh Anta Diop de Dakar*

*Institut National Supérieur de
L'Éducation Populaire et du sport
I.N.S.E.P.S*

MEMOIRE DE MAÎTRISE ES – SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
S.T.A.P.S

THEME

**APPORT DEFENSIF DES JOUEURS DU COMPARTIMENT
OFFENSIF DANS LA PERFORMANCE DEFENSIVE D'UNE
EQUIPE : CAS DU FOOTBAL**

Présenté et soutenu par :

ANSOUMANA GOUDIABY

*Sous la direction de : Monsieur BIRAME CISSE THIAM,
Docteur en Éducation physique et Sportive,
Professeur à L'INSEPS de Dakar.*

Année Universitaire 1996 - 1997

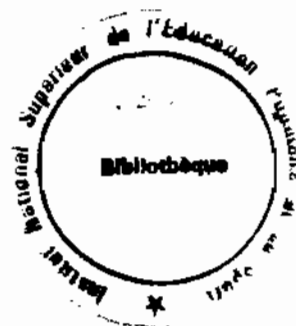
MEMOIRE DE MAÎTRISE ES – SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
S.T.A.P.S

THEME

**APPORT DEFENSIF DES JOUEURS DU COMPARTIMENT
OFFENSIF DANS LA PERFORMANCE DEFENSIVE D'UNE
EQUIPE : CAS DU FOOTBAL**

Présenté et soutenu par :

ANSOUMANA GOUDIABY



Sous la direction de : Monsieur BIRAME CISSE THIAM,
Docteur en Éducation physique et Sportive,
Professeur à L'INSEPS de Dakar.

Année Universitaire 1996 - 1997

DEDICACES

Je dédie ce travail :

A Dieu, le Tout Puissant et son prophète Mohamed (P . S . L .) qui m'ont toujours guidé.

A mes grands parents « in mémorium », arraches très tôt a notre affection.

Que la terre de T'endouck vous soit légère.

A mon père Mamadou GOUDIABY pour ses constantes prières et son soutien inestimable.

A ma mère Dieynaba DIEME pour son affection illimitée et son attention particulière à mes nombreuses difficultés.

A mes frères et sœurs pour leur soutien moral. Que les liens sacrés qui nous unissent fortifient chacun de nous et raffermissent notre famille.

A mon oncle Mamadou GOUDIABY et sa femme N'deye DIATTA pour leur précieux conseils.

A tous mes frères des Sicap Liberté 5 et 6.

A Youssouph DIATTA et sa femme Binéta DIATTA pour leur soutien moral.

REMERCIEMENTS

- A Monsieur Birame Cissé THIAM, professeur à L'INSEPS qui a accepté de diriger ce travail avec rigueur, méthode et abnégation malgré un calendrier chargé.
- A Bissirou NGUINGUE pour sa disponibilité et sa collaboration dans le travail.
- A Messieurs SECK et DIA professeurs à L'INSEPS pour leurs précieuses suggestions.
- A Monsieur Grégoire DIATTA et Madame DIAKHATE née Anastasie, bibliothécaires à l'INSEPS pour leur collaboration et les précieux conseils .
- A tous mes camarades de promotion : Gabriel SAGNA, Moussa DIALLO, Lamine KANE, Khaoussou SIGNATE et Ablaye SY pour leurs soutiens et encouragements.
- A tous les professeurs de L'INSEPS pour m'avoir formé.
- A tous les étudiants de L'INSEPS et plus particulièrement à Sylvain FAYE, Barthlemy BADJI, Patrice FAYE, Boubacar BADJI, Pape Ngor BOB et Abdourahmane SENE pour leurs encouragements.
- A Sébastien DIEME pour ses encouragements et son soutien sans faille sans la confection de ce document.

SOMMAIRE

Introduction	3
Problématique	6
Chapitre I : Revue de littérature	10
I Les tendances du football total	10
II Les raisons d'un changement d'orientation	10
III Définition et généralité sur le football total	12
IV Caractères de football total	13
V Objectifs du football total	15
V – 1 S'investir en défensive pour récupérer le ballon autant qu'en possession	15
V – 2 Former des joueurs spécialisés au poste, polyvalents dans le jeu et disponibles	15
V – 3 Se sentir concerné avec ou sans ballon	16
V - 4 Harceler l'adversaire et prendre le ballon	16
V – 5 Devenir attaquant, défenseur et milieu suivant la situation de jeu	16
V – 5 – 1 polyvalence technique	17
V – 5 – 2 La polyvalence tactique	17
V – 5 – 2 – 1 - La polyvalence latérale	17
V – 5 – 2 – 2 La polyvalence axiale	17
V – 5 – 2 – 3 La polyvalence circulaire	17
Chapitre II : Méthodologie	19
I Les populations cibles	19
II L'outil de recueil des données	19
II – 1 L'observation	20
II – 2 Les indicateurs du comportement	20
II – 2 – 2 Le tacle	21
II – 2 – 3 La charge	21
II – 2 – 4 Le contre	21

III Recueil des données	22
III – I Fidélité de la mesure	22
IV Limite de la procédure	24
Chapitre III : Présentation des résultats et interprétation	26
Chapitre IV Commentaire	47
Conclusion	49
Perspectives	52
Annexes	55
Bibliographie	57

Introduction

Aujourd'hui, les hommes ne se contentent plus de l'évolution en tant que telle, ils s'acharment par des moyens sans cesse accrus à découvrir l'essence même de toute chose. Il s'agit pour les générations nouvelles d'essayer de bâtir un avenir meilleur par une constante remise en cause des acquis en s'appuyant sur le développement scientifique mais également sur de nouvelles philosophies nées de l'évolution même des hommes et des sociétés. Le sport n'échappe pas à cette évolution. Fait social, économique et politique, il apparaît également, de plus en plus de nos jours comme faisant partie intégrante de l'éducation à travers sa pratique à l'école

L'importance sociale du sport est liée directement à la transformation même de la société. De nos jours, le football est sans doute le sport le plus populaire de la planète. Il trouve son origine dans une foule de jeux pratiqués au cours des temps sur toutes les parties du globe. Tous ces jeux consistent le plus souvent, à frapper des balles plus ou moins rondes avec aussi d'autres parties du corps pour lancer, le porter même jusqu'à un endroit quelconque malgré l'opposition d'un adversaire. En effet, il n'existe pas un coin de la planète où le mot « football » ne soit pas entré dans le langage courant. C'est un fait social, politique et économique si on en juge par le nombre de revues spécialisées, par la place que lui accordent les médias. Le football moderne est né en plein milieu du XIX siècle (1863) en Angleterre. C'est là qu'il a trouvé son nom « balle au pied » et où peu à peu il s'est codifié. Cadré et orienté dans un espace défini du terrain et des buts, chacune des deux équipes s'efforce par des manœuvres variées, concertées ou individuelles, d'envoyer le plus grand nombre de fois le ballon dans les buts adverses et dans l'alternative contraire, éviter de le laisser pénétrer dans ses propres buts.

Lorsque l'on prend conscience du fait que les dimensions du terrain étaient imposantes et le rendaient fatalement difficile les distances à parcourir par les joueurs, il devient alors impératif pour l'équipe d'économiser ses forces en appliquant le premier principe de tout sport collectif à savoir « organiser une répartition équitable des tâches entre tous les joueurs qui composent l'équipe ». Peu à peu, les rôles et les postes se définissent. Ce qui permet en quadrillant progressivement le terrain « d'articuler » le jeu collectif. Les premières équipes étaient peu structurées (un ou deux échelons) puis elles s'affinèrent en se construisant de plus

en plus sur trois lignes distinctes : lignes d'attaque et ligne intermédiaire et ligne de défense. Ainsi par son potentiel ou ses aptitudes, le joueur fut amené à s'affiner pour se découvrir une « spécialité » et devenir attaquant, demi ou défenseur. Ce qui déterminera une terminologie précise nommant les postes qui apparaissent successivement et historiquement liés à l'évolution des dispositifs tactiques Rappelons qu'à l'origine du football moderne, se pratiquait un jeu essentiellement inspiré par l'attrait du but adverse. L'équipe se composait donc d'un gardien de but fixe, et de dix joueurs de champ qui allaient et venaient au gré des déplacements de la balle. Vers 1880, six (6) joueurs dont le gardien de but se voient attribuer des tâches de défense.

A partir de 1925, avec la modification des dispositions de la Loi XI dit du « hors jeu », les consignes de défense se précisent, l'accès au but se complique. Ce qui justifie la devise du célèbre club anglais le F.C. Arsenal «Safety First» sécurité d'abord. Pour ces anglais et dans les sciences du football, toute offensive doit s'appuyer sur une sérieuse organisation défensive.

Après 1945, des systèmes de jeu prévoient l'utilisation de sept (7) joueurs en phase défensive associés par des relations de plus en plus objectives et strictes.

Vers 1965, l'isolement des attaquants devient encore plus évident avec les systèmes (4 - 3 - 3) et (4 - 4 - 2) qui optent pour un renforcement numérique des deux lignes (défense et milieu). Le football traverse à partir de ce moment une période de « réalisme ». Au cours de la finale de la coupe d'Europe des clubs champions, en 1967, l'Inter de Milan opposé au Celtic de Glasgow, joue perdant plus d'une heure, avec onze (11) joueurs voués à des tâches défensives. Le «réalisme» est à la croisée des chemins et un «replâtrage» s'impose. On y procéda et c'est l'avènement du « football total » et des systèmes (3 - 5 - 2) et (3 - 4 - 3) où huit à neuf joueurs assurent en même temps la défense du but et l'attaque.

En effet, le football tel qu'il se conçoit aujourd'hui, se satisfait mal de la dichotomie rigide entre attaquant d'un côté et défenseur de l'autre. Mais en règle général, personne ne nie la thèse d'un renforcement systématique des lignes de défense depuis les origines jusqu'à nos jours. Cependant il faut noter que « ce renforcement ne s'est pas opéré de façon linéaire ou par une sorte de volonté délibérée des techniciens ».¹

¹ Marcel DUGRAND : Football, de la transparence à la complexité. P.25

A quelques brèves périodes près, on peut dire que l'histoire du football se confond avec la chronologie de l'apparition des systèmes défensifs. Chaque ouverture, provoquée par et pour l'attaque ayant entraîné une riposte appropriée en défense. Ainsi, on peut dire :

- que le football, sous l'influence de ses pratiquants est un sport par essence enclin à privilégier la défense par rapport à l'attaque ;
- que l'attaque est sœur cadette de la défense et ne se développe jusqu'à présent qu'en situation de liberté surveillée.
- Qu'une rénovation s'impose visant à inverser les rapports de sujétions : les attaquants doivent parvenir à imposer l'originalité de leur entreprise aussi bien en phase défensive qu'offensive

PROBLEMATIQUE

Notre préoccupation découle du constat que nous avons fait sur la situation actuelle du football, un jeu compris comme une alternance constante entre les actions d'attaque et de défense.

Le «football total» prôné il y a plus de vingt (20) ans par Stéfan KOVACS, annonçait déjà le football d'aujourd'hui, c'est à dire un jeu caractérisé entre autre par une polyvalence des joueurs qui se traduit par une participation aussi bien à l'offensive qu'à la défensive.

La coupe du monde de 1970 à MEXICO a permis aux observateurs de voir une fois de plus que le football est un jeu de polyvalence et de participation, un football de créativité et de responsabilité collective. En un mot, un football dont l'organisation se résume selon KOVACS : « tout le monde est offensif avec le ballon, défensif sans le ballon ». ⁽²⁾

Jean DUFOUR confirme cette tendance du football, quant il déclare : « une équipe est un tout et le football moderne est arrivé à ce stade d'évolution où tout le monde attaque, tout le monde défend ». ⁽³⁾

Pour lui, la notion de surnombre liée à la structure en défense, à la conjoncture en attaque, a entraîné la naissance de deux grands courants d'importance capitale :

- Le passage de la spécialisation outrancière de la plupart des joueurs à une certaine polyvalence ;
- La notion de jeu total où tous les joueurs se sentent concernés en même temps soit par l'attaque, soit par la défense.

Plus récemment Raymond GOETHALS va plus loin quand il déclare : « dans le football moderne, si vous n'avez pas un bloc qui monte et qui descend, c'est fichu... Un attaquant qui, en perte de balle, ne travaille plus, est un attaquant dépassé. Un attaquant moderne doit posséder vivacité, pénétration et récupération ». ⁽⁴⁾

⁽²⁾ Stefan KOVACS : « Football total » Editions Calman Levy P. 143

⁽³⁾ Jean DUFOUR : « Le football » Editions Bornemann P. 77

⁽⁴⁾ Raymond GOETHALS «France Football. 19 mars 1991 N°2345 P 6-7

Comme on le voit, le travail des attaquants en phase défensive, semble être très important dans le football d'aujourd'hui. C'est ainsi que Claude LEROY, partant du football total témoigne « c'est à l'AJAX de Johan CRUYFF que les attaquants furent initiés et invités à adhérer à la valeur de récupération collective du ballon ».

Au Sénégal, techniciens et entraîneurs parlant de cette façon de jouer telle qu'ils la perçoivent : le football total pratiqué aujourd'hui n'est rien d'autre qu'une prise de conscience par les joueurs, de la responsabilité collective et de l'initiative. De ce fait, la polyvalence représente une adaptation des joueurs aux situations qui se présentent.

Dans le domaine de la recherche, la notion de « football total » liée à la polyvalence a fait l'objet de travaux de deux étudiants de l'I.N.S.E.P.S.

Paul NDONG a étudié «le profil du football sénégalais, sa position par rapport aux tendances offensives et défensives des différentes lignes d'une équipe ». ⁽⁵⁾

Le travail de Lamine SANO consistait à voir si dans le championnat national de division I, « l'apport des joueurs du compartiment arrière dans le processus d'attaque » ⁽⁶⁾ était déterminant dans la victoire finale.

A l'issue de leurs travaux, le premier concluait que les lignes avants des équipes participaient très faiblement aux tâches défensives. Ainsi, il suggérait que la plupart des entraîneurs devaient mettre l'accent sur la participation des lignes avants aux tâches défensives.

Alors que le second concluait que l'équipe dont les éléments participent le plus aux actions significatives d'attaque remporte le plus souvent le gain de match. Ce qui lui a permis de suggérer aux techniciens de rompre avec la conception du jeu qui consiste à vouloir spécifier le joueur pour épouser celle de la polyvalence.

L'ensemble des constats, déclarations et conclusion de recherches, qui ont été évoqué ici, mettent en exergue l'importance de l'unité dans le jeu, telle qu'elle doit être traduite par la participation du joueur quelle que soit sa fonction et son poste aux différentes phases de jeu. Cependant, par rapport à cette réalité, il ne s'agit pas uniquement d'entreprendre des actions, mais de les réussir.

⁽⁵⁾ Mémoire de Maîtrise (STAPS) présenté par Paul NDONG 1986 - 1987

⁽⁶⁾ Mémoire de maîtrise (staps) présenté par Lamine SANO 1988

A ce titre, l'apport du compartiment offensif aux phases défensives peut se révéler d'une importance décisive dans une approche de jeu qui se veut plus riche et plus efficace. Cette stratégie pourrait permettre d'améliorer les moments défensifs d'une équipe, mais également de faire accéder le joueur jusque là cantonné à un travail uniquement offensif à de nouvelles tâches et fonctions défensives.

Une prise de conscience de tous ces faits et de tous les problèmes qu'ils posent, a abouti à un vaste effort de recherche axé sur l'apport défensif des joueurs du compartiment offensif dans la performance défensive d'une équipe.

Le but de ce travail est de voir si dans une rencontre, l'apport défensif du compartiment offensif est effectif et décisif dans la performance défensive d'une équipe. En d'autres termes, l'hypothèse de recherche postule que : dans un match de football l'équipe dont les joueurs du compartiment offensif participent le plus aux phases défensives du jeu avec succès, réalise la meilleure performance défensive, c'est à dire encaisse moins de buts.

Notre étude comportera essentiellement quatre grands chapitres :

- un premier qui nous permettra de mieux cerner notre domaine d'étude et dans lequel nous ferons la revue de littérature se rapportant au thème.
- un deuxième plutôt technique montrera la démarche à suivre permettant de recueillir les informations nécessaires pour arriver à un travail objectif : c'est la méthodologie.
- un troisième réservé à la présentation des données et à leurs interprétations.
- un quatrième intitulé commentaire, permet de vérifier notre hypothèse.

Nous terminerons ce travail par une conclusion dans laquelle nous ferons un bref résumé de notre travail avant de parler des tendances qui se dégagent nous permettant d'affirmer ou d'infirmer notre hypothèse de recherche, et enfin proposer des perspectives découlant de cette étude.

Chapitre I: REVUE DE LITTERATURE

Ce chapitre serait un support théorique nous permettant de mieux nous situer par rapport au thème choisi. Pour cela, nous allons dans un premier temps parler des tendances du football total, ensuite donner les raisons du changement d'orientation, puis définir le football total et ses généralités; parler de ses caractères et enfin de ses objectifs nous permettant une meilleure compréhension de notre objet d'étude.

I- Les tendances du football total

La spécialisation du joueur dans le jeu s'est imposée à l'ordre du jour au fur et à mesure que le football a évolué dans le sens de la recherche du joueur le plus efficace à son poste. Jusque là, chaque joueur remplissait son rôle. Cependant, la conception du rôle du joueur dans l'équipe a peu à peu évoluée et ceci marque une nouvelle étape dans l'évolution du football. C'est le passage de la spécialisation outrancière des joueurs à une certaine polyvalence.

Avec cette polyvalence, il ne s'agit plus de définir parfaitement les rôles comme auparavant où les arrières ne faisaient que défendre, les demis se chargeaient de la transmission du ballon et les avants ne se préoccupaient que des tâches offensives. Par cette philosophie nouvelle, le jeu se rapproche du football total initié par Stéfan KOVACS.

II- Les raisons du changement d'orientation

Après le championnat du monde de MEXICO en 1970, qui fut un verdict historique prononcé en faveur du football offensif, lancé par le Brésil; l'Europe allait se poser des questions.

L'échec de ce « super béton » italien (catanaccio), face à la manière imposée par le Brésil, était perçu comme le signe annonçant la fin du règne du contre-attaque, maintenant que les moyens de déjouer la défense renforcée étaient connus

Il fallait pour l'Europe, ou rester fidèle au réalisme dans le cadre du béton et ainsi s'isoler du reste du monde, ou revoir les structures du béton et les réadapter objectivement aux réalités naissantes. Bref, l'Europe était divisée dans la recherche du nouvel équilibre de son football.

Certains pays, comme la France, disaient que le football européen devait rester dans le cadre du béton qui était le contexte le plus favorable à l'épanouissement des qualités des joueurs européens. Pour eux, la déroute de l'Italie face au Brésil n'était qu'un accident de parcours qu'il fallait rapidement oublier.

Les italiens eux, blessés certes dans leur amour propre, mais fidèle à eux-mêmes, s'isolèrent pour retomber dans les dures réalités du calcio.

Tout cela n'empêcha pas à l'Europe de chercher les voies et moyens propices au retour à un football beaucoup plus rationnel.

Comme après 1962, l'espoir allait venir des clubs, cherchant un chemin pour bousculer la hiérarchie européenne. Les hollandais en particulier, entrèrent en scène de l'AJAX d'Amsterdam dirigé par RINUS MICHÉLS. Ils jetèrent les bases premières d'un béton entièrement rénové, dans lequel les joueurs, défenseurs en particulier, prenaient certains risques qui n'engageaient pas individuellement leurs responsabilités. Cette nouveauté, appliquée par des joueurs bien préparés, provoqua un début de domination du football européen au niveau surtout des clubs. On parlait déjà du football hollandais et des vertus d'un certain MICHÉLS, « entraîneur-miracle ». Cette popularité vite grandissante, devrait permettre à ce dernier de passer dans le fabuleux championnat espagnol, permettant ainsi à Stéfan KOVACS de prendre les destinées de l'AJAX et de continuer le travail commencé par son prédécesseur. Sous sa direction, l'AJAX devrait dominer pendant trois ans le football européen. Le béton traditionnel laissait la place au béton en souplesse, élastique, dans lequel chaque joueur apportait une contribution personnelle compte tenu de ses propres qualités et motivations.

L'Europe sans comprendre, regardait les hollandais triompher. Et KOVACS d'annoncer la couleur : « mon équipe pratique le football total ».

Le mot était lancé. Chacun essayait de comprendre et d'expliquer le jeu hollandais. Les uns disaient que le jeu imposé par l'AJAX était le résultat d'un entraînement de type nouveau. D'autres prétendaient que ce jeu, était un style propre au tempérament néerlandais. D'autres encore voyaient simplement, les influences des footballeurs particulièrement doués et qui possèdent de sérieuses qualités physiques tels que CRUYFF, NESKENS, KROLS, MUREN et autres.

Entraînement de type nouveau, style propre au tempérament néerlandais ou influence des joueurs aux qualités exceptionnelles, le football hollandais, en tout cas, venait d'imposer à l'Europe sa manière de faire de faire des résultats. C'est l'avènement du « football total ».

III- Définition et généralités sur le football total

On découvrait à travers l'expérience de l'AJAX et de la coupe du monde 1974, la révélation de ce football d'aujourd'hui, de ce football total dont KOVACS est l'initiateur.

« Ce football que notre conservatisme inconscient a tant de peine à admettre, mais qui est bien celui vers lequel nous devons tendre, faute d'être une fois de plus, en retard d'une compétition mondiale; est un football de participation et de polyvalence, un football de créativité et de responsabilité collective »².

Pour KOVACS, « le football est un jeu où tous les joueurs opèrent des changements et des permutations, destinés à occuper les espaces vides... Ces joueurs s'entraînent de plus en plus à savoir tout faire, à être polyvalents »³.

Ainsi le jeu total, souvent appelé « tout le monde attaque, tout le monde défend »⁴ requiert une intelligence et un sens de l'anticipation du joueur sur les placements mais aussi une complémentarité et un pluralisme des qualités du footballeur. A la base de ce football, il y a un état d'esprit, « la volonté de chacun de se mettre au travail sans tricher, et la répartition

² Jacques FERRAN. Préface « Football total »

³ Stéfan KOVACS. « Football total ». Calman Levy

⁴ Jean DUFOUR. « Le Football », édition Bornemann, p.77

de l'effort entre tous les joueurs de façon qu'il n'y ait pas, sur le terrain, des spectateurs et des travailleurs »⁵.

Ainsi donc le football total représente une entité solide où tous les éléments sont solidaires et bien organisés afin de pouvoir ensemble créer une atmosphère agréable, et rester vigilants aux assauts de l'adversaire sans se disloquer et s'effriter. Et KOVACS de confirmer quand il déclare : « une équipe forme un tout et que le marquage fait partie de l'arsenal moderne. . Une équipe est une collectivité, un commando »⁶.

C'est pourquoi la répartition des efforts, les touches de balles, les interceptions défensives et offensives doivent être les mêmes pour tous. De nos jours, la supériorité se manifeste souvent par un groupe de joueurs qui se soumettent à une discipline collective et au dynamisme du jeu. C'est seulement dans ce cadre rigoureux que peut s'exprimer le don individuel de création et de l'improvisation.

IV- Caractères du football total

Aujourd'hui, les opinions sont partagées au sujet de la conception contemporaine du football. Ainsi, il nous paraît souhaitable de recentrer le langage autour du football total. Pour PALFAI, « le football moderne, celui que l'on appelle football total dans lequel les joueurs possèdent les plus hautes normes de la connaissance du jeu, du jeu collectif, de la préparation physique et psychique, ce type de football donc ne fut appliqué que par trois équipes en 1974 mais douze en 1985; d'autre part, un nombre exceptionnel de courses rapides ne fut l'apanage que de 18 à 20 joueurs en 1974 alors qu'ils étaient une centaine à la coupe du monde 1978 »⁷.

La réflexion de cet entraîneur nous permet de situer l'aspect athlétique du jeu (volume de course et vitesse de course) comme étant la caractéristique première du football total. Les conditions tactiques et athlétiques sont à la base de l'évolution technique du joueur qui tend vers une plus grande vitesse d'exécution. Alors sacrifier ou nier la valeur athlétique serait pire que tout, car elle est primordiale. Pour KOVACS, elle est la base du football car la technique sans le physique, ça n'est rien. D'excellents manieurs de balles par exemple, vainqueurs de tous les concours d'adresse, sont impuissants sur le terrain où le niveau de lutte, le rythme de

⁵ Stéfan KOVACS. « Football total », Calman Levy

⁶ Stéfan KOVACS. « Football total », Calman Levy

⁷ Janos PALFAI. « Méthodes d'entraînement moderne en football », p.16

jeu paralyse leur habileté. « Par technique, on attend d'ailleurs non pas une technique de charme et de parade, mais une technique d'efficacité, une technique simple et collective, une lutte contre l'espace et le temps »⁸.

La dialectique du jeu de football se symbolise par le rapport attaque/ défense et les changements de rôle qu'ils entraînent suivant la récupération, la conservation ou la perte du ballon. C'est donc situer avec justesse l'importance de la transformation immédiate offensive-défensive et vis versa dans le football. Actuellement on assiste à ce qu'on pourrait appeler un équilibre entre ces deux phases de jeu (attaque et défense), lié à la nécessité d'organiser le jeu collectif.

L'une des voies contemporaines du développement du football total, est de ne pas placer au premier rang, les tâches qui tendent à neutraliser l'adversaire, mais bien celles qui visent à opposer son propre style de jeu.

Grâce alors à ce football total, on ne se contente plus d'exploiter seulement les faiblesses de l'adversaire, on met en valeur son propre style de jeu et on cherche à l'imposer en annihilant les forces vives du camp adverse. Dans ce football, tous les joueurs doivent savoir bien défendre et particulièrement les attaquants exemptés pour la plupart, des tâches défensives depuis très longtemps. Et KOVACS de préciser « déjà Pelé, ce joueur fabuleux, risquerait dans le football total d'aujourd'hui d'être dépassé, faute de savoir bien défendre »⁹.

Dans ce même ordre d'idée, GOETHALS confirme quand il déclare : « dans le football moderne, un attaquant, qui en perte de balle ne travaille plus, est un attaquant dépassé... Un attaquant moderne doit posséder vivacité, pénétration et récupération »¹⁰.

A travers ces deux témoignages, il ressort que les attaquants d'aujourd'hui doivent être initiés aux techniques défensives pour parvenir à l'équilibre attaque- défense et répondre ainsi aux exigences du football moderne.

⁸ Stéfan KOVACS. « Football total », Calman Levy

⁹ Stéfan KOVACS. « Football total », Calman Levy

¹⁰ Raymond GOETHALS. « France Football », 19 mars 1991, n° 2345

V- Les objectifs du football total

S'il apparaît clair que le jeu offensif doit s'exprimer pleinement, cela ne suffit pas pour accéder au football total. En effet, si au cours d'un enchaînement offensif, le ballon sort en touche ou est perdu maladroitement dans le champ de jeu, il faut prévoir la riposte immédiate de l'adversaire en mettant en place une structure organisée à partir de l'endroit où le ballon est perdu

L'épanouissement du football total ne peut exister que dans la perpétuelle complémentarité des lignes et des postes qui composent le bloc- équipe. Cette complémentarité est guidée par la perception de situation de jeu ou par une stratégie élaborée faisant appel à la représentation mentale du jeu. De ce fait, nous nous permettrons donc de définir le football total à l'aide d'objectifs qu'il devrait atteindre et faire cohabiter

V- 1- S'investir en défensive pour récupérer le ballon autant qu'en possession

Le joueur ne doit négliger ou privilégier aucune des deux phases de jeu (attaque et défensives). Il doit s'investir de la même manière pour attaquer mais également pour récupérer le ballon.

V- 2- Former des joueurs spécialisés au poste, polyvalents dans le jeu et disponibles

Il est inconcevable de limiter le potentiel d'un joueur au sein de l'équipe. Chacun doit s'épanouir, s'affirmer, agir tant en fonction des situations de jeu que des positions.

V- 3- Se sentir concerné avec ou sans ballon

Toute la possibilité du joueur, tant sur le plan psychique que physique est au service du collectif, de la ligne ou du compartiment et de lui même durant toute la partie. Au cours des séances d'entraînement, il est demandé à chaque joueur de mobiliser son attention afin de solliciter et de développer :

- Le niveau de vigilance pour anticiper. L'anticipation repose sur une de position rapide et sur interprétation des signaux attitudes ou gestes dont le résultat est un gain de temps sur l'adversaire.

- l'encouragement au dialogue, en ayant en tête ces trois composantes (occupation, circulation des joueurs et circulation du ballon).

- « la théâtralisation » du corps (feintes et faux appels) qui représente l'adaptation du cors aux différents gestes et moyens permettant de déjouer la vigilance et le marquage de d'adversaire.

V- 4 - Harceler l'adversaire et prendre le ballon

Le harcèlement dans la situation défensives permet d'atteindre et de faciliter la réalisation d'objectifs, selon les principes de défense. Tout entraînement doit replacer une défense réelle, agressive donnant à la récupération du football sa place dans la structuration d'un volume de jeu.

V- 5- Devenir attaquant, défenseur, milieu suivant la situation de jeu.

L'aboutissement du joueur à la polyvalence compartimentale fait partie des objectifs de base du football total. Ce football demande une dépense d'énergie considérable qu'il convient de noter. Il faut être créatif dans le terrain car les situations fluctuantes du jeu demandent de la part du joueur, qu'il puisse s'adapter à tout moment. Cette adaptation aux situations complexes, exige des capacités techniques, tactiques et physiques. Il faut qu'ils soient polyvalents, aptes à réaliser certains gestes techniques (polyvalence technique) ou certaines actions tactiques (polyvalence dans la fonction).

V-5-1- La polyvalence technique

Dans la polyvalence technique « le joueur est apte à jouer des deux pieds »¹¹. Il fait des centres, des tirs, des passes et des amortis avec les deux pieds. Cette polyvalence technique doit être doublée de la polyvalence tactique pour constituer ensemble les caractéristiques du footballeur.

V-5-2- La polyvalence tactique

Ici on distingue la polyvalence latérale, la polyvalence axiale et la polyvalence circulaire.

V-5-2-1- La polyvalence latérale

Dans la polyvalence latérale « le joueur est apte à jouer à chaque poste d'un même échelon »¹².

Au football, chaque compartiment est occupé par un groupe de joueurs qui doivent être en mesure de jouer aussi bien à gauche, à droite et au centre de cette portion du terrain.

V-5-2-2- La polyvalence axiale

Dans cette polyvalence « le joueur est apte à jouer axialement à chacun des échelons »¹³.

Si un défenseur, au cours d'une action dépasse la ligne médiane, un demi doit le remplacer. Il en va de même lorsqu'un demi s'engage en attaque au cours d'une offensive, un avant-centre ou un défenseur le remplace en attendant qu'il revienne. C'est également le même cas pour le latérale quand l'ailier s'engage au centre au cours d'une offensive.

V-5-2-3- La polyvalence circulaire

Dans la polyvalence circulaire « le joueur est apte à jouer à tous les postes du champs de jeu »¹⁴.

Il participe aux tâches de l'équipe à n'importe quelle partie du terrain. Il joue aussi bien en avant, au centre, en arrière, à gauche et à droite. Ainsi, nous dirons que « l'alternance

¹² Med. ZERHOUNI. « Principe de base du football contemporain », Edition Fleury. p.247

¹³ Med. ZERHOUNI. « Principe de base du football contemporain », Edition Fleury. p.247

¹⁴ Med. ZERHOUNI. « Principe de base du football contemporain », Edition Fleury. p.247

entre la polyvalence et la spécialisation paraît être l'une des grandes problématiques du football contemporain, depuis l'apparition du football total qui confère au jeu une dimension plus athlétique en dégageant un type de joueur que l'on voulut plus complet »¹⁵; c'est à dire capable de se convertir en défenseur, en milieu ou en attaquant

En effet, il semblerait qu'au delà de la polyvalence elle-même, l'on s'oriente vers une redéfinition des rôles au sein de l'équipe contemporaine, lesquels rôles, à l'image des systèmes de jeu, ont évolué.

¹⁵ Alain MISCHEL. « Football, les systèmes de jeu »

Chapitre II : METHODOLOGIE

Dans ce chapitre, il sera question des populations cibles et de leurs caractéristiques, de l'outil de recueil des données et de la manière dont nous l'utiliserons, enfin des limites de la procédure nous permettant de faire part des problèmes rencontrés au cours de l'étude.

I- Les populations cibles

Ce sont les équipes qui évoluent dans le championnat national de division I du Sénégal de la saison 96 – 97. Ce choix se justifie par le fait que ce championnat représente le plus haut niveau de pratique de football du pays et regroupe les meilleures équipes.

L'observation porte sur quatorze (14) rencontres de ce championnat « aller ». Ont été également observés à titre comparatif, le Nigeria et le Réal de Madrid sur vidéo cassette respectivement contre le Sénégal lors de la coupe d'Afrique des nations en 1992 et le Barça lors du championnat « aller » espagnol en 1997.

Au niveau de chaque équipe, seuls les joueurs du compartiment offensif sont intéressés par l'étude. Il s'agit des avants – centre, des ailiers et des milieux offensifs. Ce choix est guidé par le fait que ces joueurs constituent le compartiment offensif d'une équipe et représente le premier rideau offensif.

II- L'outil de recueil des données

C'est l'observation écrite qui consiste à enregistrer sur fiche, la réalité immédiate du jeu défensif du joueurs du compartiment offensif de chaque équipe par le biais d'indicateurs de comportement défensifs.

II-1 L'observation

C'est le principal support méthodologique que nous avons choisi. Elle est définie par DELANDSHERE comme «la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier, à l'aide de moyens d'investigation et d'études appropriées à cette investigation»¹⁶.

Elle permet une analyse objective de la situation de jeu et représente à cet effet une source précieuse de progrès

Il s'agit pour nous, de suivre les joueurs du comportement offensif de chaque équipe en phase défensive. C'est à dire faire un recensement des action significatives de défense de ces joueurs dans tout le terrain, par une fixation écrite sur une fiche d'observation confectionnée à l'avance. De ce fait « l'observations est une forme particulière de perception. Elle est perception délibérée, programmée, entreprise dans un but déterminé »¹⁷. Elle commence alors par un choix, celui de la tâche ou fait, objet de l'observation. Cette tâche, ce fait, doivent être parfaitement clairs et définis en fonction du but de l'observation. Cette dernière se faisant par fixation écrite, on parle d'observation « armée » avec la définition préalable d'une table de référence permettant d'atténuer les inconvénients de l'observation libre qui ne s'appuie que sur la mémoire. C'est parce que « L'observation est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristique d'un niveau de jeu donné »¹⁸ d'une part et que, d'autre part, compte tenu du domaine de notre étude, elle constitue le moyen le plus accessible, que nous avons choisi de l'adopter.

II-2 Les indicateurs du comportement

Ce sont les techniques utilisées pour la récupération du ballon mais aussi pour enrayer les actions adverses. Il s'agit de l'interception, du tacle, de la charge et du contre.

¹⁶ DELANDSHERE, Gilbert. « Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation »

¹⁷ DUFOUR, Jean citant TEPLOV dans « Football moderne »

¹⁸ MOMBAERTS, Eric. « Football, de l'analyse du jeu à la performance du joueur »

II-2-1 L'interception

C'est l'acte par lequel un joueur intercepte le ballon lors d'une passe entre deux partenaires.

Pour le Robert des sport « C'est l'action de s'emparer du ballon dans l'espace compris entre deux équipiers »¹⁹ Elle peut se faire sur les balles longues (en diagonale ou en profondeur), sur les coups de pied tactiques, sur les centres, les relances etc. L'interception peut se définir également comme une action de défense transformée en action offensive.

I-2-2 Le tacle

Mot francisé venant de l'anglais « to tackle », saisir, « le tacle est l'action de reprendre du pied le contrôle du ballon en possession de l'adversaire, sans risque de blesser ce dernier »²⁰

C'est un blocage en contre sur une balle qu'on arrache à l'adversaire au moment où celui – ci va l'entraîner ou la frapper. Le tacle s'effectue avec la semelle, l'intérieur du pied et parfois l'extérieur, par attaque latérale du porteur du ballon.

II-2-3 La charge

« C'est l'attaque d'un joueur sur un adversaire pour lui disputer la balle, soit pour la lui prendre, soit pour l'empêcher de la conquérir »²¹. Il y a charge « régulière » ou « correcte » lorsque le joueur attaque son adversaire avec l'épaule sans violence et donc sans danger, même si elle est virile, sous réserve que le ballon soit à distance de jeu. La charge est alors « l'action régulière du joueur qui heurte l'adversaire de devant et par l'épaule afin de lui déséquilibrer et de lui ravir le ballon »²².

¹⁹ Le Roben des Sports

²⁰ Le Robert des Sports

²¹ DUFOUR, Jean. « Le Football ». Edition Bomenann, Paris 1976.

²² Le Robert des Sports

II-2-4 Le contre

C'est l'opposition à une attaque de l'adversaire provoquant un inversion du sens progressif du ballon. C'est par là « l'action de s'opposer du pied au moment de la frappe adverse ».

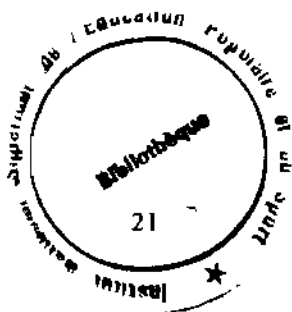
Il peut aussi se faire par l'interposition de n'importe quelle partie du corps avec laquelle il est permis de jouer au football.

Cependant, il faut noter qu'il peut bien exister d'autres moyens aboutissant aux mêmes résultats, ceci étant lié à la richesse du football. Par conséquent une rubrique « autres » regroupant toutes les actions en dehors de celles indiquées et aboutissant effectivement aux mêmes résultats a été retenue.

III- Recueil des données

Il se fait avec la collaboration d'une deuxième personne qui a été initiée à la méthode, chacun étant chargé de suivre une équipe au même moment et avec les même grilles. Nous prendrons la précaution de mentionner sur une fiche d'observation le numéro des joueurs du comportement offensif de chaque équipe mais également les indicateurs de comportement cités ci dessus. Tout remplacement intervenue au cours de la rencontre, nous amène à prendre en compte le joueur entrant à côté du joueur sortant. Nous prendrons également le soin de marquer sur la colonne qui correspond à l'action entreprise par un joueur du compartiment offensif, des signes, positif (+) ou négatif (-) selon qu'il s'agisse d'une action réussie ou d'une action manquée.

Par action réussie on entend celle qui aboutit à la récupération du ballon ou à enrayer l'action adverse. Alors que l'action manquée est celle imparfaite qui n'aboutit pas à la récupération du ballon ou à enrayer l'action adverse. Le lieu de l'observation reste le haut des tribunes car offrant une meilleure perception (vue d'ensemble) de la situation du jeu. Il faut noter également que cette observation porte sur toute la durée de la rencontre (90 mn).



III-1 Fidélité de la mesure

Pour tester la fidélité de la mesure, nous avons jugé nécessaire d'observer au même moment et avec les mêmes grilles, l'équipe de la SONACOS face à la JA lors de la deuxième journée du championnat « aller » division I.

L'observation se fait sans consultation entre les observateurs au cours de la rencontre. Chacun se met dans un coin et recueille les données par rapport aux grilles d'observations. Il a suffi ensuite, après la collecte des données, de confronter les deux séries et de calculer le coefficient de fidélité par la formule suivante :

$$r_{xx'} = \frac{\sum xx'}{\sum x \cdot \sum x'} = \frac{n\sum xx' - (\sum x)(\sum x')}{\sqrt{[n\sum x^2 - (\sum x)^2][n\sum x'^2 - (\sum x')^2]}} \quad (23)$$

Rappelons que la fidélité d'un test est la qualité qu'a ce test de mesurer avec stabilité, c'est à dire avec le moins de variabilité possible chaque fois qu'il est administré.

Les résultats de l'observation sont consignés dans le tableau ci-dessous :

Variables Observées	Observateur X	Observateur X'	X ²	X' ²	X ² X' ²
Interceptions	22	17	484	289	374
Tacles	17	20	289	40	340
Charges	04	03	16	09	12
Contres	04	09	16	81	36
Autres	06	08	36	64	48
TOTAL	53	57	841	843	810

$$r_{xx'} = \frac{5(810) - (53)(57)}{\sqrt{[5(841) - (53)^2][5(843) - (57)^2]}} = \frac{1029}{\sqrt{1396 \cdot 966}}$$

$r_{xx'} = 0.88$: bonne fidélité (confère tableau ci-après)

(23) Cours. Evaluation de Jean NOWLAN

$0.95 < r < 0.99$	→	excellente fidélité
$0.90 < r < 0.94$	→	très bonne fidélité
$0.85 < r < 0.89$	→	bonne fidélité
$0.75 < r < 0.84$	→	fidélité acceptable
$0.70 < r < 0.74$	→	très pauvre fidélité
$-0.99 < r < 0.69$	→	fidélité contestable

Le coefficient de détermination $r^2_{\text{v}} = (0.88)^2 = 0.77$, montre qu'il y a 77% de variance commune. En d'autres termes, 77% de la mesure est vraie ou stable.

IV Limites de la procédure

Il s'agit ici de faire part des difficultés que nous avons rencontré tout au long de notre étude.

Certains problèmes sont liés à l'observation elle-même en tant que mode d'appréhension des faits. Par cette technique, il est difficile, voir impossible, malgré les précautions prises, de recueillir l'ensemble des actions significatives de défenses des joueurs du compartiment offensif de chaque équipe au cours d'une rencontre. La difficulté découle de la nature complexe des déplacements des joueurs, doublée des caractéristiques de la structure fondamentale du jeu où l'appréciation des action est difficile, voir subjective. Il est donc logique de développer un procédé efficace d'observation qui puisse assurer le meilleur feed-back possible.

L'aspect spectaculaire du football et les aspects émotionnels qui caractérisent la compétition peuvent influencer l'observateur et par conséquent les résultats. L'observateur peut être emporté par l'action du jeu, se comportant à certain moment comme un spectateur oubliant du coup son rôle.

Comme le dit Wallon, « l'Observation n'est pas un décalque exact et complet de la réalité »²⁴. De ce fait, par les modalités pratiques, arrêtés ci-dessus, cette technique permet d'avoir un échantillon assez représentatif des actions significatives de défense des joueurs

²⁴ Henry WALLON cité par Marcel DUGRAND

pour permettre une analyse de l'opposition attaque- défense. Ces actions significatives de défense constitue ainsi un cadre de travail tant au plan théorique que pratique.

Nous relaterons également le manque de matériel, car au cours du jeu, il arrive qu'une multitude d'actions se produisent dans un délais relativement courts et que nous ne parvenions pas à nous les rappeler toutes.

Il pourrait également s'agir d'une fatigue due à l'observation successive de deux rencontres ou d'un manque de concentration occasionné par les bruits des spectateurs qui font que certaines échappent à notre vigilance. De ce fait, l'observation découle de la réalité mais ne la traduit pas fidèlement.

Signalons pour terminer le fait de ne pouvoir observer le même les équipes le même nombre de fois. Ceci empêche de faire un classement plus objectif des compartiments offensifs selon les tendances défensives des joueurs. La difficulté réside d'abord du fait que le calendrier du championnat ne permet pas l'observation équitable des équipes au niveau de Dakar, mais ensuite, dans la contrainte de temps qui fait que notre étude ne peut pas s'étaler sur toute la durée du championnat.

²¹ Henry WALLON cité par Marcel DUGRAND

Chapitre III :

Présentation des résultats et interprétations

Dans ce chapitre, nous présenterons les données de notre étude sous forme de tableaux suivis d'interprétations.

Nous avons retenu deux tableaux par rencontre, soit un par équipe. Dans ces tableaux sont évaluées la fréquence de participation des joueurs du compartiment offensif des équipes aux actions significatifs de défenses (A.S.D.), la fréquence de réussite et d'échec de ces actions en valeur absolue et en valeur relative.

Lecture des tableaux :

Dans chaque tableau, les actions significatives de défenses regroupent les interceptions, les tacles, les charges, les contres et la rubrique « autres ». Cette dernière concerne les actions non catégorisées qui aboutissent à la même finalité que les précédentes.

Ces A.S.D. étant réussies ou manquées, trois lignes ont été établies :

- une ligne pour les essais totaux,
- une ligne pour les essais réussis et,
- une ligne pour les essais manqués.

On aura le nombre total pour chaque action, c'est à dire l'ensemble des essais. Dans la colonne des « totaux », les essais pour chaque type d'action sont totalisés horizontalement et traduit en valeur relative.

De ce fait, nous avons dans le détail, et d'une manière générale l'ensemble des A.S.D. des joueurs du compartiment offensif de chaque équipe au cours d'une rencontre.

Cependant, pour une action de défense donnée, une lecture verticale est faite et qui indique le nombre total d'essais réussis et manqués, résultats traduits aussi en valeur relatives. Par exemple, pour la rencontre n°1 sur le tableau du D.U.C., on peut lire pour les interceptions : essais : 28 , réussis 17 soit 61% , manqués 11 soit 39%.

Tableau du D.U.C

A. S. D	Interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	28	54%	14	27%	3	6%	2	4%	5	9%	52	100%
Réussis	17	61%	4	29%	3	100%	0	-	1	20%	25	48%
Manqués	11	39%	10	71%	0	-	2	100%	4	80%	27	52%

Tableau du Rail

A. S. D	Interceptions		Tacles		Charge		Contres		Autres		Total	
Essais	30	52%	13	22%	2	3%	5	9%	8	14%	58	100%
Réussis	20	67%	5	38%	0	-	1	20%	6	75%	32	48%
Manqués	10	33%	8	62%	2	100%	4	80%	2	100%	26	45%

Interprétation

Statistiquement, le compartiment offensif du Rail domine celui du DUC aussi bien à la participation aux A. S. D (58 contre 52) qu'à la réussite du A. S. D (55% contre 48%). Ce qui signifie que les joueurs du compartiment offensif du RAIL sont plus efficaces sur le plan défensif que leurs homologues du DUC.

En effet, en réalisant plus d'A. S. D avec succès, les joueurs du compartiment offensif du Rail augmentent le nombre de "défenseurs" et allègent du coup les tâches défensives. Ce qui devait faciliter la récupération du ballon. De ce fait, cette meilleure performance défensive du Rail pourrait être attribuée à la participation défensive des joueurs du compartiment offensif. Il faut noter dans ces tableaux que les interceptions constituent plus de la moitié du A. S. D pour chaque équipe : 28 interceptions soit 54% des A. S. D duc et 30 interceptions soit 52% des A. S. D du Rail.

A part les charges pour le DUC et la rubrique "Autres" pour le Rail, le taux de réussite des interceptions est de loin supérieur à celui des autres A. S. D. Ce qui veut dire que les joueurs du compartiment offensif des deux équipes utilisent plus les interceptions dans leur action défensive.

Tableau du Port

A. S. D	Interceptions		Tacles		Charges		Contre		Autres		Total	
Essais	20	49%	13	32%	1	2%	5	12%	2	5%	41	100%
Réussis	9	45%	3	15%	0	-	1	20%	1	50%	14	34%
Manques	11	55%	10	85%	1	100%	4	80%	1	50%	27	66%

Tableau de la Douane

A. S. D	Interceptions		Tacles		Charges		Contre		Autres		Total	
Essais	28	57%	11	22%	2	4%	3	6%	5	10%	49	100%
Réussis	18	64%	4	36%	0	-	0	-	3	60%	25	51%
Manques	10	36%	7	64%	2	100%	3	100%	2	40%	24	49%

Interprétation

Ces tableaux traduisent une domination des joueurs du compartiment offensif de la Douane aussi bien au nombre d'A. S. D (49 contre 41) qu'à la réussite du A. S. D (51% contre 34%). Ce qui veut dire que le compartiment offensif de la Douane participe mieux aux A. S. D avec une plus grande réussite que celui du Port. Ce qui a peut être permis la Douane d'encaisser moins de buts que son adversaire dans cette rencontre.

On note également que les interceptions constituent à elles seules la plus grande partie du A.S.D : 49% pour le Port soit 20 interceptions sur 41 A.S.D et 57% pour la Douane soit 28 interceptions sur 49 A.S.D.

Le taux de réussite de ces interceptions est également supérieur à celui des autres A.S.D sauf pour la rubrique "Autres" au niveau du Port où le taux est de 50%. Ce qui veut que les joueurs du compartiment offensif des deux équipes privilégient l'interception dans les phases défensives.

Tableau de la JA

A. S. D	Interceptions		Tacles		Charges		Contre		Autres		Total	
Essais	21	52,5%	3	7,5%	4	10%	2	5%	10	25%	40	100%
Réussite	17	81%	0	-	1	25%	0	-	3	30%	21	52,5%
Manqués	4	19%	3	100%	3	75%	2	100%	7	70%	19	47,5%

Tableau du Jaraaf

A S D	Interceptions		Tacles		Charges		Contre		Autres		Total	
Essais	18	42%	14	33%	1	2%	4	9%	6	14%	43	100%
Réussite	14	78%	5	36%	0	-	0	-	1	17%	20	46%
Manqués	4	22%	9	64%	1	100%	4	100%	5	83%	23	53,5%

Interprétation

Dans ces tableaux , les chiffres nous indiquent que les joueurs du compartiment offensif du Jaraaf réalisent un nombre d'A.S.D légèrement supérieur à celui de leurs homologues de la JA (43 contre 40) .

Ces derniers réussissent mieux leurs actions défensives (52,5% contre 46,5%) . Ce qui signifie que les deux compartiments offensifs ont réalisé presque les mêmes performances défensives malgré un léger écart au niveau de la réussite des A.S.D au profil de la JA . Ce pourrait expliquer cette performance défensive des deux équipes dans cette rencontre . Ici également les interceptions constituent la plus grande partie des A.S.D des deux équipes (2) 40 A.S.D pour la JA soit 52,5% et 42% .

De même , le taux de réussite des compartiments est supérieur à celui des autres A.S.D. pour les deux équipes . Ce qui signifie que les joueurs des compartiments offensif des équipes privilégient plus les interceptions que les autres actions dans les phases défensives et sont plus efficaces à ce niveau .

Tableau de la Douane

A. S. D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	17	50%	7	20%	2	6%	8	24%	8	24%	34	100%
Réussis	10	56%	5	71%	0	-	2	245%	2	25%	17	50%
Manqués	7	44%	2	29%	2	100%	6	75%	6	75%	17	50%

Tableau de la Liguère

A. S. D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	13	46%	3	11%	4	14%	2	7%	6	21%	28	100%
Réussis	7	54%	0	-	1	25%	0	-	2	33%	10	36%
Manqués	6	46%	3	100%	3	75%	2	100%	4	67%	18	64%

Interprétation

Ces chiffres traduisent une faible participation défensive du compartiment offensif des deux équipes par rapport aux rencontres précédente. Cependant le compartiment offensif de la Douane tout en réalisant plus d'A. S. D. que son adversaire, réussit mieux ses actions avec un taux de 50% contre 36%. Ce qui veut dire que les joueurs du compartiment offensif de la Douane participent plus aux phases défensives que leurs adversaires, justifiant aussi la meilleure performance défensive de leur équipe qui à encaissé moins de buts.

Ici également, les joueurs du compartiment offensif des deux équipes utilisent plus l'interception que les autres actions dans les phases défensives. Ainsi on note que 50% des A.S.D. de la Douane sont constitués d'interceptions avec une réussite de 56% alors que 46% des A. S. D. de la Liguère sont des interceptions avec une réussite de 54%. Ce qui veut dire ces joueurs affectionnent plus les interceptions et sont plus efficaces d'une manière générale à ce niveau.

Tableau de Yeggo

A. S. D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	15	68%	4	18%	1	5%	2	9%	0	-	22	100%
Réussis	11	78%	1	25%	0	-	2	100%	0	-	14	64%
Manqués	4	22%	3	75%	1	100%	0	-	0	-	8	36%

Tableau de Bignona

A. S. D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	16	46%	12	34%	0	-	4	11%	3	9%	35	100%
Réussis	7	44%	2	25%	0	-	1	25%	1	33%	11	31%
Manqués	9	56%	10	83%	0	-	3	75%	2	67%	24	69%

Interprétation

Ces chiffres montrent que le compartiment offensif de Bignona a réalisé plus d'A. S. D. que son homologue de Yeggo (35 contre 22). Cependant les joueurs du compartiment offensif de Yeggo réussissent mieux leurs actions défensives avec un pourcentage de 64% contre 31% pour ceux de Bignona.

Ce qui veut dire que le compartiment offensif de Bignona participe plus aux actions défensives que celui de Yeggo qui est plus efficace dans la réussite aux A. S. D. Ceci pourrait justifier la performance défensive des deux équipes car aucun compartiment offensif n'a dominé et le nombre d'A. S. D. et la réussite aux actions.

Comme on le voit, l'interception constitue la forme défensive la plus utilisée par les joueurs du compartiment offensif des deux équipes. Ainsi sur 22 A. S. D. pour Yeggo, 15 sont des interceptions soit 68% alors que sur 35 A. S. D. pour Bignona 16 sont constituées d'interceptions soit 46%.

A part les contres de Yeggo , le taux de réussite des interceptions est supérieur à celui des autres A . S. D. Ce qui veut dire que le compartiment offensif des équipes est plus efficace en interception et privilégie cette forme d'action défensive.

Tableau de la Ja

A . S . D .	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	14	58%	6	25%	1	4%	3	12,5%	0	-	24	100%
Réussis	9	64%	2	33%	1	100%	1	33%	0	-	13	54%
Manqués	5	36%	4	67%	0	-	2	67%	0	-	11	46%

Tableau de la C . S . S .

A . S . D .	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	10	67%	5	33%	0	-	0	-	0	-	015	100%
Réussis	7	70%	1	20%	0	-	0	-	0	-	08	53%
Manqués	3	30%	4	80%	0	-	0	-	0	-	07	47%

Interception

Les chiffres traduisent comme dans la rencontre n°4, une faible participation : défensive, des joueurs du compartiment offensif des deux équipes par rapport aux autres rencontres observés jusqu'ici.

Cependant, le compartiment offensif de la JA participe plus aux A . S . D . avec 24 réalisations contre 15 pour la C . S . S .

Par rapport à la réussite, les deux compartiments se tiennent de très près avec 54% pour la JA et 53% pour la C . S . S . Ce qui veut dire la meilleure performance défensive de la JA pourrait être attribuée à la participation défensive de ses joueurs du compartiment offensif. Ici également, les joueurs affectionnent plus l'interception dans leurs mouvements défensifs avec une grande réussite : 14 interceptions sur 24 A . S . D . soit 58% des actions et une réussite de 64% pour la JA alors que pour la C . S . S . On note sur 15 A . S . D . 10 interceptions soit 67% et une réussite de 70%.

Il faut noter enfin que les joueurs du compartiment offensif de la C . S . S . n'ont utilisé que l'interception et le tacle dans leurs actions défensives durant toute la rencontre.

Tableau du Port

A . S . D .	Interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	19	60%	8	25%	0	-	2	6%	3	9%	32	100%
Réussite	14	74%	2	25%	0	-	0	-	0	-	16	50%
Manqués	5	26%	6	75%	0	-	2	100%	3	100%	16	50%

Tableau du Casa

A . S . D .	Interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	22	63%	10	28%	1	3%	0	-	2	6%	35	100%
Réussite	14	64%	3	30%	0	-	0	-	1	50%	18	51%
Manqués	8	36%	7	70%	1	100%	0	-	1	50%	17	49%

Interception

D'après ces deux tableaux, les joueurs du compartiment offensif des deux équipes ont réalisé presque les mêmes performances aussi bien sur le nombre d'A . S . D . (32 contre 35) que sur la réussite des actions (50% contre 51%) respectivement pour le Port et le Casa. Cette neutralisation des deux compartiments offensifs pourrait justifier la performance défensive des deux équipes dans cette rencontre.

Cependant les chiffres montrent également comme dans les autres rencontres précédentes, que l'interception constitue l'action défensive privilégiée des joueurs du compartiment offensif des deux équipes et que son taux de réussite est de loin supérieur à celui des autres A . S . D .

Tableau du Jaraaf

A . S . D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total
Essais	21 60%	9 26%	0	- 2 6%	3 8%	35 100%
Réussis	16 76%	4 44%	0	- 0	- 2 67%	22 65%
Manqués	5 24%	5 56%	0	- 2 100%	1 33%	13 37%

Tableau de la Sonacos

A . S . D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total
Essais	8 31%	10 38%	0	- 7 27%	1 4%	26 100%
Réussis	7 87,5%	4 40%	0	- 2 29%	1 100%	14 54%
Manqués	1 12,5%	6 60%	0	- 5 71%	0	12 46%

Interprétation

Les chiffres traduisent, une nette domination des joueurs du compartiment offensif du Jaraaf qui ont surclassé leurs adversaires de la Sonacos aussi bien sur les A . S . D . avec 35 contre 26 que sur la réussite des actions avec 63% contre 54%. Ce qui signifie que le compartiment offensif du Jaraaf a participé plus à l'action défensive de son équipe que son homologue de la Sonacos.

Ainsi la meilleure performance défensive du Jaraaf pourrait être attribuée à la participation défensive des joueurs du compartiment offensif. Contrairement à ce que nous avons vu jusqu'ici, Les joueurs du compartiment offensif de la Sonacos ont intervenu plus en tacle qu'en interception dans leur action défensive : sur 26 A.S.D. on a 10 tacles et 8 interceptions. Cependant il faut noter également le nombre élevé de contres (7) par rapport aux interceptions et aux tacles mais aussi le pourcentage de réussite très élevé des interceptions par rapport aux A.S.D.

Tableau de Yeggo

A.S.D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	21	57%	7	19%	3	8%	4	11%	2	5%	37	100%
Réussis	14	67%	6	86%	0	-	0	-	1	50%	21	57%
Manqués	7	33%	1	14%	3	100%	4	100%	1	50%	16	43%

Tableau du Duc

A.S.D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	8	44%	5	28%	0	-	4	22%	1	6%	18	100%
Réussis	6	75%	3	60%	0	-	0	-	0	-	9	50%
Manqués	2	25%	2	40%	0	-	4	100%	1	100%	9	50%

Interprétation

Comme dans la rencontre précédente, les chiffres traduisent une domination nette des joueurs du compartiment offensif de Yeggo aussi bien sur les A.S.D.(37 contre 18) que sur la réussite de ces actions (57% contre 50%). Ce qui signifie que le compartiment offensif de Yeggo participe plus aux actions défensives et avec une plus grande réussite que son homologue le Duc.

Ainsi la meilleure performance défensive de Yeggo pourrait être attribuée à la participation défensive des joueurs de son compartiment offensif. Dans cette rencontre également, les interceptions constituent à elles seules la plus grande proportion des A.S.D : sur 37 A.S.D.on a 21 interceptions soit 57% des actions de Yeggo alors que sur 18 A.S.D.pour le Duc, 8 sont des interceptions soit 44%des actions.

Tableau de la Ja

A.S.D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total					
Essais	13	65%	4	20%	0	- 2	10%	1	5%	20	100%
Réussis	10	77%	2	50%	0	- 1	50%	1	100%	14	70%
Manqués	3	23%	2	50%	0	- 1	50%	0	-	6	30%

Tableau de la Douane

A.S.D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total					
Essais	21	42%	16	32%	0	- 7	14%	1	5%	50	100%
Réussis	14	67%	6	37,5%	0	- 1	14%	3	50%	24	48%
Manqués	7	33%	10	62,5%	0	- 6	86%	3	50%	26	52%

Interprétation

Ces chiffres traduisent une participation défensive plus grande des joueurs du compartiment offensif de la Douane qui ont réalisé 50 A.S.D. contre 20 pour leurs homologues de la JA.

Quant à la réussite des actions, les joueurs du compartiment offensif de la JA dominent avec un taux de 70% contre 48% pour la Douane. Ainsi en participant plus aux A.S.D., le compartiment offensif de la Douane réussit moins ses actions défensives contrairement à celui de la JA.

Ce qui pourrait justifier la performance défensive des deux équipes dans cette rencontre.

Les interceptions constituent également dans cette rencontre, l'action privilégiée des joueurs du compartiment offensif des deux équipes en phase défensive avec une grande réussite. Par exemple, pour la Ja, on note sur 20 A.S.D. 13 interceptions soit 65% des actions et 77% de réussite alors que pour la Douane on a sur 50 A. S.D, 21 interceptions soit 42% des actions avec une réussite de 67%.

Tableau du Jaraaf

A.S.D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total
Essais	25 73%	3 9%	0	- 4 12%	2 6%	34 100%
Réussis	20 80%	2 67%	0	- 2 50%	1 50%	25 73%
Manqués	5 20%	1 33%	0	- 2 50%	1 50%	9 27%

Tableau de Yeggo

A.S.D.	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total
Essais	8 50%	2 12%	0	- 3 19%	3 19%	16 100%
Réussis	6 75%	1 50%	0	- 1 33%	2 67%	10 62%
Manqués	2 25%	1 50%	0	- 2 67%	1 33%	6 38%

Interprétation

Ces chiffres montrent une nette domination des joueurs du compartiment offensif du Jaraaf qui ont réalisé 34 A.S.D. avec une réussite de 73% contre 16 A.S.D. avec 62% une réussite pour leurs homologues de Yeggo. Ce qui signifie que le compartiment offensif du Jaraaf participe plus aux actions défensives que celui de Yeggo et avec la plus grande efficacité. De ce fait, cette meilleure performance défensive du Jaraaf pourrait être attribuée à la participation défensive des joueurs du compartiment offensif qui créent le surnombre en défense.

Ici aussi, comme presque partout ailleurs, les joueurs du compartiment offensif affectionnent plus les interceptions que les autres A.S.D. dans les moments défensifs. C'est ainsi qu'on note pour le Jaraaf 25 interceptions sur 34 A.S.D. soit 73% et une réussite de 80% alors que pour Yeggo, on a 8 interceptions sur 16 A.S.D. soit 50% des actions avec une de 75%.

Tableau Yeggo

A . S . D .	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	25	55%	12	27%	1	2%	4	9%	3	7%	45	100%
Réussis	19	76%	8	67%	0	-	2	50%	1	33%	30	67%
Manqués	6	24%	4	33%	1	100%	2	50%	2	67%	15	33%

Tableau Douane

A . S . D .	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	18	54%	12	36%	0	-	3	9%	0	-	33	100%
Réussis	12	67%	8	67%	0	-	0	-	0	-	20	61%
Manqués	6	33%	4	33%	0	-	3	100%	0	-	13	39%

Interprétation

Les résultats de ces tableaux dénotent une domination des joueurs du compartiment offensif de Yeggo aussi bien sur le nombre d'A. S. D. avec 45 réalisations contre 33 que sur la réussite de ces actions avec 67% contre 6%. Ce qui signifie que le compartiment offensif de Yeggo participe plus aux actions défensives avec la plus grande réussite que son homologue de la Douane.

Ainsi par rapport à cela, l'équipe de Yeggo méritait la meilleure performance défensive de la rencontre.

Ce qui veut qu'il y a d'autres facteurs qui peuvent influencer la performance défensive d'une équipe dans un match de football.

Dans cette rencontre également, les interceptions constituent plus de la moitié des A. S. D. de chaque équipe avec une plus grande réussite : 55% des A.S.D. de Yeggo sont des interceptions avec une réussite de 76% alors que pour la Douane, elles constituent 54% avec une réussite de 67%.

Tableau JA

A . S . D.	Interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	24	53%	17	38%	0	-	3	7%	1	2%	45	100%
Réussis	16	67%	7	41%	0	-	1	33%	1	100%	25	55%
Manqués	8	33%	10	59%	0	-	2	67%	0	-	20	45%

Tableau Eso

A . S . D.	Interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	14	48%	11	38%	2	7%	0	-	2	7%	29	100%
Réussis	9	64%	3	27%	0	-	0	-	1	50%	13	45%
Manqués	5	36%	8	73%	2	100%	0	-	1	50%	16	55%

Interprétation

Ces tableaux montrent une meilleure participation aux A.S.D et avec une plus grande réussite des joueurs du compartiment offensif de la JA qui ont réalisé 45 A.S.D contre 29 et un taux de réussite de 55% contre 45% pour leurs homologues de Yeggo.

Ce qui veut dire que la meilleure performance défensive de la JA pourrait être expliquée par la participation défensive efficace des joueurs du compartiment offensif. Dans cette rencontre, l'interception constitue l'action privilégiée des joueurs du compartiment offensif des deux équipes. Elle représente 53% des A.S.D de la JA avec une réussite de 67%, alors que pour l'E.S.O, elle n'est que 48% des A.S.D et avec un taux de réussite de 64%.

Tableau Jaraaf

A.S.D	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	23	59%	12	31%	1	2%	1	2%	2	5%	39	100%
Réussis	17	74%	4	33%	0	-	1	100%	1	50%	23	59%
Manqués	6	26%	8	67%	1	100%	0	-	1	50%	16	41%

Tableau CSS

A.S.D	Interceptions	Tacles	Charges	Contres	Autres	Total						
Essais	14	78%	1	5%	1	5%	1	5%	1	5%	18	100%
Réussis	11	79%	1	100%	0	-	1	100%	0	-	13	72%
Manqués	3	21%	0	-	1	100%	0	-	1	100%	5	28%

Interprétation

Ces chiffres traduisent une domination des joueurs du compartiment offensif du Jaraaf à la participation aux A.S.D avec 39 réalisations contre 18 pour leurs homologues de l'ESO.

Quant à la réussite de ces actions, le compartiment offensif de la CSS malgré son très faible nombre d'A.S.D surclasse celui du Jaraaf avec un taux de 72% contre 59%.

Ce qui veut dire que le compartiment offensif du Jaraaf participe plus aux A.S.O mais réussit moins ses actions que son homologue de la G.S.S. Aussi la meilleure performance défensive du Jaraaf pourrait être attribuée à la participation défensive de ses joueurs du compartiment offensif.

Comme dans presque toutes les rencontres, l'interception constitue l'action défensive privilégiée des joueurs du compartiment offensif des deux équipes.

Tableau de classement des équipes selon les A.S.D effectuées par les joueurs du compartiment offensif.

EQUIPES	A.S.D	ASD Réussies	ASD Manquées
DOUANE ****	166	100% 86	52% 80 48%
JAARAF ****	151	100% 90	60% 61 40%
JA ****	129	100% 73	57% 56 43%
YEGGO ****	120	100% 75	62% 45 38%
PORT **	73	100% 30	41% 43 59%
DUC **	70	100% 34	49% 36 51%
RAIL *	58	100% 32	55% 26 45%
CASA *	35	100% 18	51% 17 49%
BIGNONA *	35	100% 11	31% 24 69%
C.S.S **	33	100% 21	64% 12 36%
ESO *	29	100% 13	45% 16 55%
LINGUERE *	28	100% 10	36% 18 64%
SONACOS *	26	100% 14	54% 12 46%
TOTAL	953	100% 507	53% 446 47%

- * équipe observée sur un match
- ** équipe observée sur deux matchs
- **** équipe observée sur quatre matchs

Interprétation

Une première lecture de ce tableau montre une inégalité dans l'observation des équipes. Ce qui permet d'identifier trois catégories d'équipes :

- celles qui sont observées sur un match, à savoir le Rail, le Casa, Bignona, ESO, Sonacos et Linguère.
- celles qui sont observées sur deux matchs. Il s'agit du Port, du Duc et de la C.S.S.
- celles qui sont observées sur quatre matchs à savoir Douane, Jaraaf, JA et Yeggo.

Cependant, comme nous l'avons expliqué au niveau des « limites de la procédure », cette inégalité dans l'observation découle du fait que le calendrier de championnat n'offre pas l'opportunité d'observer le même nombre de fois les équipes à partir de Dakar mais aussi à cause de la contrainte du temps qui fait que notre étude ne peut pas s'étaler sur toute la durée du championnat. Il faut noter également le fait qu'il fallait observer le maximum de rencontres en un temps record afin de donner beaucoup de crédibilité à notre étude et à ses conclusions.

Ainsi, cette inégalité dans l'observation des équipes permet de voir que quatre d'entre elles se distinguent entre 120 et 166 A.S.D. trois entre 58 et 73 A.S.D. et le reste inférieur à 36 A.S.D.

Une seconde lecture du tableau permet de constater que sur les treize équipes observées :

- six (6) ont un pourcentage de réussite aux A. S. D. supérieur à la moyenne de l'ensemble des équipes qui tournent autour de 53%. Il s'agit de la CSS (64%), du Jaraaf (60%), de la JA (57%), du Rail (55%), du Yeggo (62%), et de la Sonacos (54%).

- trois (3) ont un pourcentage proche de la moyenne. Ce sont le Casa (51%), le Duc (49%) et la Douane (52%).

- quatre (4) ont un pourcentage inférieur à la moyenne. Il s'agit de Bignona (31%), de la Linguère (36%), du port (41%), et de l'ESO (45%).

Parmi les six, trois y figurent et pourtant n'occupent pas une bonne place dans le classement « aller » des meilleurs défenses du championnat. Il s'agit de la CSS 12^e, du Rail 10^e et de la Sonacos 13^e.

L'explication à ce phénomène pourrait être que les joueurs du compartiment offensif de ces équipes en réussissant mieux aux rares actions défensives n'apportent pas assez le soutien nécessaire aux arrières qui sont débordés dans leur tâches défensives.

On peut également penser que c'est par manque d'efficacité défensive des arrières que ces équipes encaissent beaucoup de buts.

De ce fait, il semblerait que la participation défensive des joueurs du compartiment offensif avec la plus grande réussite n'est pas le seul facteur décisif dans la performance défensive d'une équipe.

On peut penser que pour que l'apport défensif du compartiment offensif soit décisif dans la performance défensive, il faut au préalable que le compartiment arrière soit au moins efficace dans son rôle défensif.

Tableau récapitulatif des ASD

A.S.D	Interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	514	54%	244	26%	30	3%	79	8%	86	9%	953	100%
Réussis	351	68%	96	39%	6	20%	18	23%	36	42%	507	53%
Manqués	163	32%	148	61%	24	80%	61	77%	50	58%	446	47%

Interprétation

Ce tableau montre un très grand nombre d'interceptions. Celles-ci représente 54% de l'ensemble des ASD relevées dans les 14 rencontres du championnat. Les ASD s'échelonnent dans cet ordre : interception 54% , tacle 26%, autre 9%, contre 8% et charge 3%.

Ce qui est frappant dans ce tableau, c'est la très petite proportion des charges et des contre par rapport aux tacles et surtout aux interceptions.

Ainsi l'utilisation des formes de défenses rapprochées par les joueurs du compartiment offensif est rare dans presque toutes les rencontres observées, malgré le score assez grand des tacles dans certains matchs.

Ceci peut recevoir plusieurs explications :

Le fait que les défenseurs adverses procèdent surtout par des actions d'attaques ayant le caractère d'un jeu long, peut amener les joueurs du compartiment offensif à user plus des interceptions pour la récupération du ballon car étant la forme la plus appropriée dans ce type de jeu.

On peut également penser que si les joueurs du compartiment offensif arrivent à faire autant d'interceptions, c'est peut être qu'ils ont la technique pour le faire, ou bien les défenseurs sont maladroits et leurs offre quasiment le ballon.

On peut aussi penser aux consignes qui exigent aux joueurs du compartiment offensif de défendre en retardant le jeu, en pressant et rarement en taclant ou en chargeant .

Mais avec la constante de cette disproportion entre les actions de défense rapprochée (tacle, charges, contre) et celles plus éloignées (interception), nous sommes tentés avec une certaine prudence cependant, de considérer que ceci correspond à un comportement défensif générale des joueurs du compartiment offensif des équipes sénégalaises.

Des études sur une plus grande échelle devraient confirmer ou infirmer cette hypothèse.

Le gros des A.S.D est constitué par les interceptions, actions dans lesquelles, les joueurs du compartiment offensif réussissent mieux. Ainsi sur 963 A.S.D, 514 sont des interceptions, soit 54%, alors que le taux de réussite est de 68% soit 351 interceptions réussies. Ce qui confirme donc la tendance selon laquelle les joueurs du compartiment offensif maîtrisent plus les interceptions plus que les autres A.S.D.

Dans le souci de comparer cette tendance défensive de nos compartiments offensifs à d'autres, nous avons observé une équipe nationale africaine (le Nigéria) et un club européen (le Real de Madrid) pour mieux nous faire une idée de notre football dans le monde.

C'est ainsi que le Nigéria a été observé lors du match contre le Sénégal à la Coupe d'Afrique des Nations en 1992 et le Real face à Barça lors du championnat « aller » espagnol. L'observation s'est faite sur vidéo cassette sur toute la partie. Le choix de ces équipes est dû uniquement au fait qu'elles faisaient partie des seules rencontres dont nous disposons sur vidéo cassette. Les résultats de l'observation de ces équipes sont consignés dans les tableaux I et II des Annexes. Ainsi la comparaison entre ces tableaux et le tableau récapitulatif montre à première vue que la même tendance défensive des joueurs du compartiment offensif se dégage, à savoir l'utilisation de l'interception comme forme d'action défensive privilégiée.

Au niveau continental, le Nigéria, sur 60 A.S.D., 35 sont des interceptions soit, 58% pour un taux de réussite de 91%. Alors que au niveau des clubs européens, le Real sur 71 A.S.D, 38 sont des interceptions, soit 54% des A.S.D et une réussite de 95%. Ce qui nous fait dire que les compartiments offensifs au Nigéria et du Real de Madrid sont plus efficaces sur le plan défensif que ceux de nos équipes dans le championnat national, car ils réalisent plus d'A.S.D. avec une très grande réussite, contrairement à nos équipes.

L'utilisation de l'interception comme forme d'action défensive privilégiée des joueurs du compartiment offensif du Nigéria et du Real de Madrid montre que c'est une caractéristique générale des joueurs du compartiment offensif.

Il faut noter également que les joueurs du compartiment offensif du Nigéria et du Real de Madrid réussissent presque toutes les autres A.S.D contrairement à nos équipes qui

échouent presque plus qu'elles ne réussissent. Par exemple, pour le Nigéria on a 50% pour les tacles, 67% pour les charges, 75% pour les contres et la rubrique « Autres ».

Alors que pour le Real, on a 67% pour les tacles et les charges, 100% pour les contres et 75% pour la rubrique « Autres ».

Ce qui montre un manque d'efficacité défensive de nos compartiments offensifs

Chapitre IV : COMMENTAIRE

Ce chapitre est réservé uniquement à la vérification de notre hypothèse de recherche. Pour ce faire, nous adopterons le principe de dégager la tendance générale qui apparaît à l'issue des quatorze (14) rencontres permettant de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse

A travers ces quatorze rencontres observées dans le championnat national « aller » de première division, il ressort d'une manière générale que les équipes dont le compartiment offensif participe plus aux actions défensives avec la plus grande réussite, réalisent les meilleures performances défensives.

En effet, la participation aux actions défensives des joueurs du compartiment offensif augmente le nombre de défenseurs de l'équipe. Ce qui réduit les tâches défensives des arrières et améliore les moments défensifs de l'équipe qui met en exergue l'importance de l'unité dans le jeu.

De ce fait, neuf (9) victoires enregistrées huit (8) ont vu les équipes dont les joueurs du compartiment offensif ont participé plus aux actions défensives avec le plus grand succès, réaliser les meilleurs performances défensives.

Alors sur les 5 nuls, 2 ont vu les équipes dont les compartiments offensifs ayant effectué presque les mêmes performances aussi bien en A.S.D. qu'en réussite des actions, réaliser la même performance.

Dans les deux autres nuls, chaque compartiment offensif domine son homologue soit à la participation aux A.S.D ou à la réussite et vis-versa.

Alors que dans le dernier nul, l'équipe dont le compartiment offensif a réalisé plus d'A.S.D. avec succès n'a pas en la meilleure performance défensive.

De ce fait il semble que d'autres facteurs influencent également la performance défensive d'une équipe. Par exemple, l'efficacité défensive des arrières qui est le premier facteur déterminant la performance défensive d'une équipe.

Ce qui voudrait dire que l'apport défensif du compartiment offensif ne serait déterminant dans la performance défensive d'une équipe que si le compartiment arrière remplit parfaitement son rôle défensif c'est à dire efficace

Cependant, il convient de noter que la participation des joueurs du compartiment offensif est une nécessité, mais qu'il ne s'agit pas tout simplement d'entreprendre des actions mais de les réussir.

Ceci nous amène à penser que la défaillance d'un compartiment peut influencer le rendement soit offensif, soit défensif de l'équipe.

Le fait que le compartiment offensif ne participe pas ou participe moins aux tâches défensives de l'équipe, réduit le nombre de joueurs en défense et facilite les attaques adverses. Ceci implique une multiplication des tâches des défenseurs. Ce qui est défavorable à la performance défensive.

Ainsi, nous dirons que notre hypothèse de recherche est confirmée dans la mesure où d'une manière générale, la meilleure performance défensive au cours d'une rencontre est réalisée par l'équipe dont les joueurs du compartiment plus aux actions défensives avec le plus grand succès.

CONCLUSION

Notre étude consistait à voir si, dans le championnat national de première division au Sénégal, l'apport défensif des joueurs du compartiment offensif était déterminant dans la performance défensive d'une équipe au cours d'une rencontre. En d'autres termes, si au cours d'une rencontre, l'équipe dont les joueurs du compartiment offensif participaient le plus aux tâches défensives avec le plus grand succès, réalisait la meilleure performance défensive c'est à dire encaissait moins de buts que son adversaire.

Nous avons commencé notre étude par une revue de littérature dans la quelle nous avons recensé des écrits relatifs au thème pour mieux situer notre problématique. Par la suite, dans la méthodologie nous avons montré la voie à suivre pour recueillir le maximum d'informations sur notre objet d'étude.

Une collecte des données s'en est suivie au cours de la quelle, il s'agissait d'observer des rencontres, de recueillir les faits et d'interpréter les résultats avant de terminer par un commentaire approfondi nous permettant d'affirmer ou d'infirmer notre hypothèse.

Au terme de cette étude où quatorze (14) rencontres ont été observées dans le championnat « ALLER » de première division 96-97, il ressort que l'apport défensif des joueurs du compartiment offensif est déterminant dans la performance défensive d'une équipe.

En effet, dans les neuf victoires enregistrées, huit ont vu les équipes dont les joueurs du compartiment offensif ont participé plus aux actions défensives avec le plus grand succès, réaliser les meilleures performances définitives, c'est à dire encaisser moins de buts.

Dans l'autre victoire, l'équipe dont le compartiment offensif a participé plus aux tâches défensives mais avec moins de succès que son adversaire, réalise la meilleure performance défensive. Cependant, il faut noter que cette équipe en question a réussi plus de la moitié de ses A.S.D.

Les cinq (5) autres rencontres se sont terminées par quatre (4) nuls que l'on pourrait qualifier de logique car les compartiments offensifs réalisent presque les mêmes performances tant au nombre d'A.S. qu'à la réussite des actions, où l'un des compartiments offensifs domine soit au nombre d'A.S.D. et l'autre à la réussite ou vis versa.

Pour ce qui est du cinquième nul, nous disons qu'il aurait pu être évité car l'une des équipes a vu son compartiment offensif dominé tant à la réussite des actions qu'à la participation défensive

En somme nous pouvons dire que dans le football sénégalais d'après notre étude, que l'équipe dont le compartiment offensif participe plus aux actions de défense avec une bonne réussite, réalise la meilleure performance défensive de la rencontre. C'est à dire encaisse moins de buts et gagne le plus souvent. Il faut noter également qu'à travers cette étude, les joueurs du compartiment offensif des équipes utilisent plus les formes de défenses éloignées (interceptions) dans leurs tâches défensives et ceci par rapport au jeu long pratiqué par les arrières dans leurs relances.

Après ce bref résumé, nous dirons que par rapport au Real de Madrid et au Nigéria que nous avons observé sur vidéo cassette pour des besoins de comparaison, sur le plan défensif que les joueurs du compartiment offensif de nos équipes n'ont pas encore atteint de leurs possibilités. Il y a certes, la volonté pour la plupart des joueurs, mais il existe des lacunes surtout dans la réussite des actions.

En effet, ces résultats viennent confirmer la pertinence de la suggestion de Paul NDONG à l'issue de son travail, qui stipulait que nos entraîneurs devraient mettre l'accent sur la participation défensive de nos lignes avants.

Pour une équipe du championnat national de division I, la moyenne de participation aux actions significatives de défense est de 35 et une réussite de 53 % alors que pour le Nigéria nous avons 60 avec une réussite de 78 % tandis que le Réal de Madrid réalise 71 A.S.D avec une réussite de 85 %.

Au terme de cette étude, techniciens et entraîneurs doivent avoir bien présent à l'esprit que l'apport défensif des joueurs du compartiment offensif est capital dans la performance

défensive d'une équipe. Ils doivent de ce fait, rompre avec la conception ancienne du jeu qui consiste à vouloir spécialiser le joueur offensif pour épouser celle de la polyvalence qui est aujourd'hui un élément indispensable pour un football performant et efficace.

Cependant, il faut noter pour terminer que la comparaison de nos résultats à ceux du Nigéria et du Réal de Madrid aurait été plus pertinente si elle avait été faite d'abord, avec un plus grand nombre d'équipe par rapport aux clubs africains dans leur championnat avant de penser aux équipes nationales africaines puis aux clubs européens

PERSPECTIVES

Au terme de cette étude, il est opportun d'envisager des perspectives découlant des résultats de notre présent travail.

Les résultats obtenus nous permettent de dire que la performance défensive au cours d'une rencontre dépend aussi de la participation et de réussite aux actions défensives des joueurs du compartiment offensif.

Ainsi, il ressort de cette étude que la plus part de nos entraîneurs doivent mettre l'accent sur la participation défensive des joueurs du compartiment offensif. L'efficacité des actions de défense relève d'un engagement « corps et âme » de ceux qui les entreprennent, de la motivation, du désir de vouloir récupérer la balle même dans les pieds de l'adversaire.

Il faut développer l'esprit d'entraide et de responsabilité collective.

Il est intéressant d'envisager une préparation théorique et pratique pour permettre aux joueurs d'une manière générale de s'adapter aux nouvelles réalités du football (s'investir de la même manière pour attaquer mais également pour défendre, se sentir concerné avec ou sans ballon, attaquant, défenseur, milieu selon la situation, harceler l'adversaire pour récupérer le ballon, être polyvalent sur toutes ses formes).

L'interception est l'action la plus fréquente dans les rencontres et mérite d'être renforcée au niveau de son exécution bien qu'il faille accentuer surtout le travail au niveau de son efficacité.

Une multiplication des tâches, des charges et des contres peuvent être envisagées, malgré que les joueurs du compartiment offensif utilisant le plus souvent l'interception dans leurs tâches défensives. Ce sont des recours efficaces dans le football d'aujourd'hui, vu la grande concentration des joueurs au niveau du milieu terrain qui exige l'utilisation de défenses rapprochée pour récupérer le ballon.

Aujourd'hui, il est impératif que tous les joueurs du compartiment offensif prennent part aussi bien à l'offensive qu'à la défensive. Et un facteur caractéristique du football moderne est le passage de l'attaque à la défense et vis - versa est à accélérer. Pour cela il faut une préparation physique des joueurs pour leur engagement en défense dans la mesure où l'on observe en général des joueurs rayonnant en attaque et qui n'ont aucun rendement défensif

Il faut multiplier la création d'école de football et favoriser surtout l'enseignement de la discipline dans les écoles pour permettre aux enfants une prise de conscience des réalités et des exigences du football en perpétuelle évolution.

Il faut faire découvrir l'enfant la nécessité de participer à l'attaque comme à la défense et favoriser l'acquisition et la maîtrise de toutes les techniques de défense pour une meilleure adaptation au football d'aujourd'hui.

Il faut faire découvrir sur le plan pratique, les divers aspects et comportements du jeu (attaquer, défendre, être en avant, en arrière, au milieu à gauche, à droite) ; en un mot être capable de se transformer en attaquant, en milieu de terrain ou en défenseur selon les situations du jeu.

La réalisation de ces objectifs doit tenir compte des étapes de développement de l'enfant sans quoi toute tentative d'enseignement sera vaine. D'où la nécessité de la prise en compte d'un facteur essentiel, la maturation dans le processus d'apprentissage. Par maturation on entend le processus interne par lequel l'enfant atteint son développement complet. Pour beaucoup d'auteurs, la maturation est la condition nécessaire et suffisante pour tout apprentissage.

Selon René ZAZZO «pour que l'enfant gagne, l'éducateur doit tenir compte des lois irrésistibles de la maturation »²⁵.

Donc tenir compte de la maturation, c'est éviter de soumettre l'enfant à des travaux non adaptés à son âge. C'est aussi tenir compte des possibilités de l'enfant.

²⁵ René ZAZZO. Principes pédagogiques, cours 3^{ème} année, Mme NDIAYE.

Une étude analogue menée au niveau des clubs africains, européens ou même au niveau des équipes nationales (quand nous savons que celles-ci sont le reflet du football des clubs), sur une plus grande échelle et comparée aux résultats enregistrés dans notre étude, permettrait de mieux situer notre football et de lui doter des solutions pour son épanouissement sur le plan continental et international.

Cette même étude peut-être réalisée au niveau des petites catégories. Ce qui permettrait de remédier aux difficultés liées à la spécialisation et d'effectuer un travail allant dans le sens de revoir certains aspects qui méritent d'être traités avant que les jeunes joueurs ne prennent les mauvaises habitudes.

Cette étude, menée sur une plus grande échelle, devrait permettre de mieux apprécier le travail défensif de nos lignes avants afin de pouvoir doter nos attaquants des capacités qui leur permettraient de rivaliser avec les meilleurs joueurs du monde.

ANNEXES

Tableau I

A S D	interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	35	58%	14	23%	3	5%	4	7%	4	7%	60	100%
Réussis	32	91%	7	50%	2	67%	3	75%	3	75%	47	78%
Manqués	3	9%	7	50%	1	33%	1	25%	1	25%	13	22%

Tableau du Nigéria face au Sénégal lors de la coupe d'Afrique des nations 92

Tableau II

A S D	interceptions		Tacles		Charges		Contres		Autres		Total	
Essais	38	54%	18	25%	6	8%	5	7%	4	6%	71	100%
Réussis	36	95%	12	67%	4	67%	5	100%	3	75%	60	85%
Manques	2	5%	6	33%	2	33%	0	-	1	25%	11	15%

Tableau du Real de Madrid face au Barça en 1997

Equipe : SONACOS

But(s) encaissé(s) : 1

PRESENTATION D'UNE FICHE D'OBSERVATION

ASD N° JOUEUR	INTERCEPTIONS	TACLES	CHARGES	CONTRES	AUTRES
2 - (10)	+ - +	- + + + - + -	-	- + -	+ - - -
9	+ -	- - -		- -	
15 (12)	+ + + +	- - -		- -	
11	+ + - + + + + -	- - -	- +	-	

- + action réussie
- action manquée
- () joueur remplaçant.

BIBLIOGRAPHIE

- DUGRAND, Marcel : Football, de la transparence à la complexité. P.U F. 1989
- KOVACS, Stéfan : Football total (Editions Calmant Levy)
- DUFOUR, Jean : Le Football (Editions Bornemann, 1976)
- DUFOUR, Jean : Football moderne (Editions Boremann, 1974)
- MOMBAERTS, Eric : Football, de l'analyse du jeu à la performance du joueur
Editions Action Joinville le Pont, 1991
- MISCHEL, Alain : Football, Les systèmes du jeu (Edition Chiron, 1991)
- LAURIER, Alain : Football, culture tactique et principe du jeu (Editions Chiron, 1985)
- MOKNI, Saïed : Football, nouvelles méthodes d'entraînement sur le terrain
(Editions Chiron, 1987)
- LARQUE, Jean Michel et CETTOUR Henry : Encyclopédie pratique des sports .
(Editions Pierre Tournon, Paris, 1988)
- PALFAI, Janos : Méthodes d'entraînement moderne en football (Editions Fleury)
- ZERHOUNI, Med : Principe de base du football contemporain (Editions Fleury)
- DELANDSHERE, Gilbert : Dictionnaire de l'évolution et de la recherche en éducation
- Paris PUF 1979
- FERRAN, Jacques : Préface Football Total (Editions Calman Levy)
- DIA, Iba : Evolution tactique et football contemporain (Nouvelles Edition Africaines)
- GOETHALS, Raymond : France Football 19 mars 1991, n° 2345.
- PETIOT, Georges . Le Robert des Sports (Paris 1990)
- NOWLAN, Jean : Cours Evaluation 1997.
- ZZAZZO, René : Principes pédagogiques Cours 3 ème année, Mme NDIAYE
- NDONG, Paul : Profil du football Sénégalais, sa position par rapport aux tendances
offensives et défensives des différentes lignes d'une équipe (Mémoire de maîtrise 1986 –
1987)

SANO, Lamine Apport des joueurs du compartiment arriere dans le processus d'attaque cas du football (Memoire de maîtrise 1988)

